

Les Brèves

Septembre 2023

Prions pour notre maison commune

Le Temps pour la Création est une période annuelle de célébration, de réflexion et d'action pour la protection de notre maison commune. Elle commence le 1^{er} septembre, journée mondiale de prière pour la création, et se termine le 4 octobre, en l'honneur de Saint François d'Assise, patron des écologistes.



TEMPS POUR LA CRÉATION

Le 1^{er} septembre, marquant le Nouvel An liturgique orthodoxe et commémorant la création du monde par Dieu, a été désigné par le patriarche œcuménique Dimitri 1^{er} en 1989 comme une journée de prière pour la sauvegarde de la création. Cette initiative a été étendue du 1^{er} septembre au 4 octobre par le Conseil

œcuménique des Églises et a reçu la reconnaissance officielle du Pape François au nom de l'Église Catholique en 2015. Ces dernières années, de nombreux leaders spirituels ont encouragé les fidèles à prendre soin de la création lors de ce mois de célébration. Ce sont 2,2 milliards de chrétiens dans le monde qui sont invités à unir leurs efforts pour préserver notre foyer partagé, qui en a bien besoin comme en témoigne la multiplication des catastrophes climatiques survenus à l'été 2023. (LD)

Sources

« Temps pour la création : un mois d'unité et de prière pour la planète », *Info Chrétienne*, 30 août 2022.
<https://seasonofcreation.org/fr/>

Les catholiques pro-choix passent à l'offensive

À la suite du jugement *Roe v. Wade* aux États-Unis, le groupe Catholics for Choice (CFC) tente de défaire le discours de certains catholiques, dont celui du président Biden, qui déclare que « malgré sa foi, il soutient l'avortement ». CFC estime qu'il faut combattre ce discours stigmatisant qui s'inspire de la droite. Selon l'organisme, les catholiques ne soutiennent pas l'avortement « malgré leur foi » mais « en raison de leur foi » qui repose sur trois notions fondamentales de la tradition catholique. La première, c'est la liberté de conscience; c'est notre conscience qui nous dicte ce qui est juste et non l'Église. La deuxième, c'est la valeur de justice sociale qui est bafouée en raison des conséquences négatives de l'interdiction de l'avortement sur des communautés déjà fortement marginalisées. Enfin la troisième, c'est la liberté religieuse. Il faut s'opposer aux catholiques de droite qui veulent intégrer leurs idées théologiques au droit civil, ce qui porte atteinte à la liberté religieuse de tous et toutes.

Selon la présidente de CFC, Jamie Manson, il faut que les catholiques pro-choix reprennent leur place dans le discours sur l'avortement, place qu'ils ont cédée à la droite religieuse, et affirmer : « Non, à cause de ma foi, je soutiens l'avortement ». Rappelons qu'aux États-Unis, « 63 % des adultes catholiques déclarent que l'avortement devrait être légal dans tous ou la plupart des cas ». De plus, selon une enquête de l'Institut Guttmacher, « 24 % des patientes avortées se sont identifiées comme catholiques ». (LD)

Sources

Maya Yang. « Pro-choice Catholics fight to seize de narrative from de religious right », *The Guardian*, 3 Jul 2023. (Version française par Google)

<https://www.theguardian.com/world/2023/jul/03/pro-choice-catholics-us>

Des femmes au Synode



Le 7 juillet dernier, le Vatican a rendu publique la liste complète des participants à la XVI^e Assemblée générale ordinaire des évêques qui se déroulera à Rome du 4 au 29 octobre 2023. En plus des 300 cardinaux, patriarches, archevêques et évêques, cette liste comprend les noms de 70 personnes non-évêques, majoritairement des laïques, moitié hommes et moitié femmes, qui auront le droit de vote lors du Synode.

Parmi les dix personnes déléguées de l'Amérique du Nord, quatre proviennent du Canada dont trois femmes soit la théologienne Catherine Clifford, la religieuse Chantal Desmarais et l'administratrice scolaire Linda Staudt. Interrogée par *Présence*, Catherine Clifford, professeure à l'Université Saint-Paul, spécialiste du Concile Vatican II et du dialogue

œcuménique, constate, à la suite de sa lecture des documents préparatoires, que les laïcs sont prêts à s'engager et à mettre en œuvre les changements nécessaires, à la condition que soit reconnue « l'égle dignité de tous les baptisés ». Cette expression rappelle une déclaration importante contenue dans un document conciliaire de novembre 1964, dans lequel les évêques déclaraient qu'il « n'existe donc pas d'inégalité dans le Christ et dans l'Église en raison de la race ou de la nation, de la condition sociale ou du sexe ».

Selon Catherine Clifford, prendre au sérieux la dignité de tous les baptisés exige de réformer les structures et les pratiques de l'Église. Le Synode 2023, qui suscite tant d'espoir, permettra-t-il d'ébranler sérieusement cette institution patriarcale ? (LD)

Sources

François Gloutnay. « Des structures à réformer, selon la théologienne Catherine Clifford », *Présence-Info*, 8 septembre 2023.

<https://presence-info.ca/article/actualite/religion/des-structures-et-des-pratiques-a-reformer-selon-la-theologienne-catherine-clifford/>

Rapports entre l'Église et l'État

Le 8 décembre prochain se tiendra le colloque, *Femmes et gouvernance : des rapports à changer entre l'État et l'Église?* « Ce sera l'occasion, par le biais du Droit, de remettre en question le patriarcat de l'Église, d'en analyser les conséquences sur les femmes au Québec et dans le monde et de discuter des pistes d'action de l'État en regard du principe d'égalité. Il s'inscrit dans le contexte du Synode qui se tiendra à Rome, du 4 au 29 octobre, et des synodes parallèles organisés par des féministes chrétiennes ailleurs sur la planète, dont nous analyserons les retombées. Par ce colloque, les féministes sociales et les féministes chrétiennes poursuivent ensemble l'objectif d'atteinte de la parité femmes-hommes en matière de gouvernance ».

**FEMMES
ET DES RAPPORTS À CHANGER
ENTRE L'ÉGLISE ET L'ÉTAT ?
GOUVERNANCE**

8 DÉCEMBRE 2023
8 H 30

GROUPES *femmes* POLITIQUE DÉMOCRATIE

FEMMES MINISTÈRES

L'autre Parole

Québec

Sources

Pour en savoir plus et connaître le programme :

[Colloque – Femmes et gouvernance : des rapports à changer entre l'État et l'Église – Groupe Femmes, Politique et Démocratie \(gfpd.ca\)](#)

Arc-en-ciel et col romain

Le 13 août dernier, lors du défilé de la Fierté 2023, on remarquait des messieurs vêtus de cuir sous le drapeau noir et bleu? Oui. Et aussi des cols romains ! On les apercevait derrière la bannière de la cathédrale anglicane Christ Church, représentée ... une fois de plus ! Audace ? Montréal n'est-elle pas la ville aux cent clochers? Des ding-dongs essentiellement catholiques ! Dans cette foule estimée à 15 000 personnes, combien d'âmes hostiles à toute forme de religion? Qu'affirme donc ce pape supposément progressiste au sujet de l'homosexualité ? En fait, il n'affirme rien ou presque. Il patine! Sur la bottine à part ça! Euh, non, euh, ce n'est pas un crime mais ...



Parmi la toute petite bande anglicane, on retrouvait le très révérend Bertrand Olivier, ouvertement gai. Tout comme le révérend Jean-Jacques Goulet, père, grand-père et homosexuel, qui avait fait sa sortie du placard lors d'une émission radiophonique animée par Catherine Perrin. Égérie inclusive mais aussi féministe l'Église anglicane? Des révérendes, il y a longtemps que cela existe! L'une d'elles affichait sur son gilet ces mots : *This pastor loves You*. On vous aime aussi ! Combien sommes-nous à revendiquer que l'égalité soit instaurée

dans toutes les chapelles ? S'agit-il de « rêver un impossible rêve » comme dans *La Quête de Brel* ? « Cela s'avère mon credo », déclare solennellement la fausse blondinette aux lèvres écarlates et au bibi sombre sur la photo ... (ML)

Sources

Crédit photo : Jean-Jacques Goulet

Martine Lacroix, participante au défilé de la Fierté 2023.

Les préjugés sexistes dans le monde persistent en 2023

Le 12 mai dernier, le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) publiait son dernier rapport de l'Indice des normes sociales de genre (GSNI), qui comprend quatre dimensions : l'intégrité politique, éducative, économique et physique. Réalisée dans 80 pays, l'étude ne constate aucune amélioration des préjugés à l'encontre des femmes en une décennie. Ainsi, 25 % des personnes pensent encore qu'il est acceptable qu'un homme batte sa femme.

Le rapport soutient que « ces préjugés dressent des obstacles auxquels les femmes sont confrontées et qui ont pour corolaire l'atteinte aux droits des femmes dans de nombreuses régions du monde où des mouvements contre l'égalité des genres gagnent du terrain et, dans certains pays, conduisent à une recrudescence des violations des droits humains ». Il semble que les valeurs religieuses fondamentalistes et les préjugés sexistes qui font obstacle aux droits à l'égalité des femmes sont fortement liés.



Selon le sondage du PNUD, 41,14 % des Canadiens auraient des préjugés sexistes, soit plus qu'en Nouvelle-Zélande (27,91 %), en Suède (27,91 %), au Royaume-Uni (29,6 %), aux Pays-Bas (30,64 %), en Australie (34,83 %), en Allemagne (37,45 %) et en Norvège (40,93 %). (LD)

Sources

PNUD. *Une décennie de stagnation : les préjugés sexistes sont toujours bien enracinés*, Communiqué de presse, 12 juin 2023.

<https://www.undp.org/fr/communiqués/une-decennie-de-stagnation-les-prejuges-sexistes-sont-toujours-bien-enracinés>

Marie-Claude Girard. « L'évolution des préjugés sexistes dans le monde », *Le Devoir*, 22 juin 2023.

<https://www.ledevoir.com/opinion/libre-opinion/793442/libre-opinion-l-evolution-des-prejuges-sexistes-dans-le-monde>

Louise Leduc. « Les préjugés contre les femmes encore omniprésents dans le monde », *La Presse*, 26 juillet 2023.

[Étude des Nations unies | Les préjugés contre les femmes encore omniprésents dans le monde | La Presse](#)

Mobilisation des femmes au Brésil

Les 14 et 15 août derniers, plus de 100 000 femmes ont occupé le Pavillon d'expositions du *Parque da Cidade* et les rues de Brasilia, la capitale du Brésil, lors de la 7^e édition de la Marche des Margaridas. Des femmes des campagnes, des forêts, des eaux et des villes se sont rassemblées lors des deux jours d'activités de la plus grande action politique féminine d'Amérique latine. Cette mobilisation, en hommage à Margarida Maria Alves (1933-1983) a nécessité deux ans de préparation et une concertation étroite entre des

organisations syndicales, paysannes et féministes, comme la Marche Mondiale des Femmes.

L'Édition 2023 propose 13 axes d'action : « la démocratie et la souveraineté, la participation politique des femmes, la lutte contre la violence, l'autonomie des corps et des sexualités, la justice environnementale et climatique, la souveraineté alimentaire, hydrique et énergétique, les droits fonciers, la biodiversité, l'agroécologie, la défense de la santé et de l'éducation à la campagne et l'inclusion numérique ». (LD)

Sources

Bianca Pessoa, « Margaridas en marche dans la plus grande mobilisation des femmes en Amérique latine », *Capire*, 24 août 2023. (Vidéo sous-titrée en 3 langues)

<https://capiremov.org/fr/multimedia-fr/video-fr/margaridas-en-marche-dans-la-plus-grande-mobilisation-des-femmes-damerique-latine/>

Trois pionnières québécoises honorées

Le 28 août dernier, Postes Canada dévoilait trois nouveaux timbres en l'honneur de trois féministes québécoises qui ont consacré leur vie à la défense des droits des femmes et à la justice sociale. Il s'agit de Léa Roback (1903-2000), de Madeleine Parent (1918-2012) et de Simone Monet-Chartrand (1919-1993).



Les trois timbres, imprimés en noir et blanc, ressemblent aux pancartes qu'elles ont brandi lors des nombreuses manifestations auxquelles elles ont participé. Le dévoilement s'est déroulé en présence des proches de ces trois femmes que l'on pourrait qualifier de « prophètes des temps modernes ».

Bien que nous vivions dans un monde numérique, il faut se procurer quand même ces timbres, témoins d'une époque où l'on envoyait

encore à nos proches des lettres, cartes de vœux ou cartes postales, de notre plus belle écriture. (LD)

Sources

Presse Canadienne. « Trois féministes québécoises seront honorées par un timbre », *La Presse*, 21 août 2023.

<https://www.lapresse.ca/actualites/national/2023-08-21/trois-feministes-quebecoises-seront-honorees-sur-un-timbre.php>

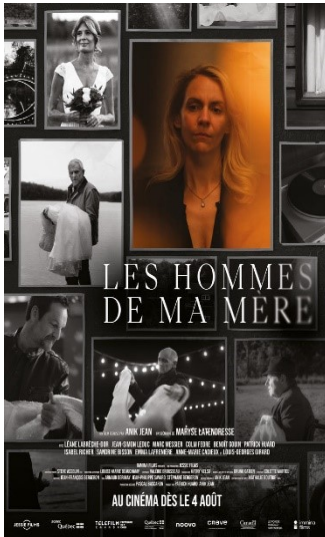
François Gloutnay. « Des timbres en l'honneur de trois féministes québécoises », *Présence-Info*, 29 août 2023.

<https://presence-info.ca/article/actualite/culture/des-timbres-en-lhonneur-de-trois-feministes-quebecoises/>

À voir et à lire...

Les hommes de ma mère

Le film *Les hommes de ma mère* nous fait découvrir un duo de femmes exceptionnelles, la scénariste (Maryse Latendresse) et la réalisatrice (Anik Jean). Ce duo met la tendresse en avant sans tomber dans la mièvrerie. Une grande maîtrise que je salue.



Je veux aborder trois points, peu soulignés par les critiques cinématographiques. Ce film est d'une grande modernité en mettant en scène des changements sociaux majeurs face à la mort. Moment charnière à vivre pour celles et ceux qui partent et celles et ceux qui restent. L'agonie disparaît. On programme sa mort comme un repas de fête pour ses 80 ans ! Outre cela, le rite d'enterrement est aussi chambardé. Les cendres sont dispersées dans des lieux significatifs. Moments forts du film, mais il n'y a plus de lieux où les proches peuvent se recueillir sur « la tombe » d'êtres marquants pour soi. Que savons-nous des impacts de ces changements sur les étapes du deuil ?

Le film rappelle ce qu'on oublie des relations amoureuses séquentielles dans la vie des parents : l'impact possible sur les enfants quand la relation prend fin. Nous découvrons avec la vedette du film, merveilleuse Elsie (Léane Labrèche-Dor) qu'en disparaissant de sa vie, les hommes de sa mère ont laissé des traces en elle et elle en eux. Heureux rappel à faire. Enfin, était-ce voulu ou accidentel, Elsie montre ce que c'est que de vivre au quotidien une identité de genre non statique du féminin et du masculin en soi. Troublant et apaisant. (MH)

Sources

Anik Jean, *Les hommes de ma mère*, produit par Jessie Films, Canada, 2023, 120 min.

World Press Photo 2023

Le Marché Bonsecours, situé dans le Vieux-Montréal, accueille encore cette année les résultats du 66^e concours du World Press Photos Contest. Cette exposition annuelle présente le meilleur du photojournalisme et de la photographie documentaire de l'année 2022. Les 120 photos gagnantes ont été choisies par un jury indépendant qui a examiné plus de 60 448 photographies soumises par 3 752 photographes.



Visiter cette exposition, c'est faire le tour du monde et revivre en photos les événements marquants de l'année 2022, dans tout ce qu'il y a de meilleur et de pire dans notre humanité, mise à mal. Il n'y a pas que les mots qui bouleversent et font réfléchir. Il paraît qu'une photo vaut mille mots et cette exposition en est la preuve irréfutable. À voir absolument, jusqu'au 15 octobre, au Marché Bonsecours dans le Vieux-Montréal, tous les jours de la semaine. (LD)

Sources

World Press Photo Montréal – Exposition 2023
<https://www.expo-wppmtl.ca/>

Le paysage abstrait

Tel est le titre de l'une des plus belles expositions qu'il m'ait été donné de voir. Elle présente notamment 30 photographies grand format d'Edward Burtynsky, « considéré comme l'un des photographes contemporains les plus accomplis au monde. Ses remarquables photographies de paysages industriels sont le témoin de plus de 40 années de dévouement à immortaliser l'impact de l'homme sur la planète ». Toutes photos sont prises du haut des airs et, en raison de la distance que cela engendre, chacune devient une œuvre d'art.



« *Le paysage abstrait* permet aux visiteurs de ralentir afin de contempler la beauté et la dimension picturale des œuvres, à l'instar de l'exceptionnelle expérience multisensorielle qu'est *In the Wake of Progress*. Les multiples œuvres de l'exposition entrent en dialogue pour raconter l'histoire de l'impact de l'activité humaine sur la planète, nous incitant ainsi à repenser notre héritage et à

rechercher un avenir plus durable ». Une exposition résolument engagée, qui pose un regard critique sur nous-mêmes et sur notre avenir. (LD)

Sources

Edward Burtynsky. *Le Paysage abstrait*, Arsenal art contemporain, 7 septembre au 1^{er} octobre 2023.

<https://www.arsenalcontemporary.com/mtl/fr/exhib/detail/edward-burtynsky-le-paysage-abstrait>

Les malentendues

« Féminisme et religion sont-ils mutuellement exclusifs, voire irréconciliables ? » Telle est la question à laquelle tente de répondre l'auteurice, Dania Suleman, avec finesse et intelligence. Elle retrace les jugements fondateurs de la Cour suprême du Canada relatifs au concept de « liberté de religion » et discute des critiques formulées par les juristes. Puis elle présente les sept jugements dans lesquels les questions de liberté de religion et de l'égalité des sexes font l'objet d'un examen et d'une analyse de fond. Cette analyse juridique, dans un langage simple et accessible, éclaire le débat sur la neutralité religieuse de l'État, source de tensions accrues au sein de la société québécoise depuis l'adoption de la loi 62 et qui met en cause l'égalité des sexes.



La primauté accordée par les tribunaux au concept de liberté de religion est remise en cause. En effet, de l'avis de plusieurs intervenants, « l'égalité des sexes devrait primer sur la liberté de religion en tout temps, de manière à ce que toute demande d'accommodement religieux ayant une nature coercitive sur les adeptes soit irrecevable ». Ce petit livre (115 pages) est un outil précieux car il ouvre des voies nouvelles pour lutter plus efficacement contre le patriarcat religieux. (LD)

Sources

Dania Suleman. *Les malentendues*, Éditions du remue-ménage, 2021.

Entrevue avec Dania Suleman, *Avec un E*, Podcast, 1 heure.

<https://www.youtube.com/watch?v=zfJdvnIDjkc>

Kau Minuat/Une fois de plus



À l'été 2023, Joséphine Bacon, figure majeure de la littérature innue, publie un quatrième recueil de poésies intitulé : *Kau Minuat/Une fois de plus*. Cinq ans d'attente, cinq ans à jeter un coup d'œil dans la section « Nouveautés » de ma librairie au cas où le nom apparaîtrait. Retrouver les méditations de cette poète, originaire de Pessamit et qui vit à Montréal depuis plus de cinquante ans, me remet en contact avec la nature, le territoire, le temps et le silence.

Des images fortes surgissent au fil des pages : *Retrouver ces arbres tordus/ Par le vent de la mer/ Ils ont tissé mes racines* (p.16). Et sur le frêne : *Je me recueille/ Pour te remercier/ De l'ombre de l'été/ Pour la lumière/ De tes feuilles à l'automne/ L'hiver est là/ Tu es nu/ J'ai froid avec toi/ Ensemble/ Nous attendons le printemps* (p.30). Elle sait évoquer les départs qui traversent nos vies et nos corps vieillissants endoloris.

Je rêvais d'entendre cette poète lire sa poésie avec sa belle voix rauque dans sa langue d'origine. J'ai trouvé sur Internet une lecture à deux voix : Chloé Sainte-Marie se joint à Joséphine Bacon, elles nous racontent *Bâtons à message/Tshissinuatshitakana* (2009) sur Ici Radio-Canada. (MH)

Sources

Joséphine BACON. *Kau Minuat/Une fois de plus*, Mémoire d'encrier, 2023.

Joséphine Bacon. *Bâtons à message/Tshissinuatshitakana*, Mémoire d'encrier, 2009.

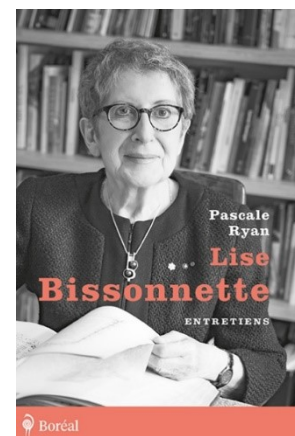
Joséphine Bacon et Chloé Sainte-Marie : Lecture de *Bâtons à message/Tshissinuatshitakana*

<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/livres-audio/105776/batons-a-message-tshissinuatshitakana-bacon>

Lise Bissonnette. Entretiens

Elle ne voulait pas d'une biographie classique. Mais il s'agit bien d'une biographie qui, sous forme d'entretiens avec l'historienne Pascale Ryan, retrace le parcours d'une intellectuelle remarquable qui a contribué au développement du Québec contemporain.

Après les années de jeunesse marquées par une soif insatiable d'apprendre qui la poursuivra toute sa vie, c'est la journaliste chevronnée qui se raconte; arrivée au quotidien *Le Devoir* en 1974, elle en sera l'éditorialiste en chef et finalement la première femme à en assurer la direction en 1990. Le chapitre IV nous fait découvrir cette femme visionnaire « vouée à la gestion et au développement



de plusieurs institutions nationales d'envergure », dont l'aventure de la fondation de la BANQ. Un dernier chapitre, trop court sur l'écrivaine m'a laissé sur mon appétit.

Conçu comme un essai sur le Québec depuis la Révolution tranquille, la carrière de Lise Bissonnette « couvre un large éventail d'engagements intellectuels, dont la cohérence repose sur la notion de service public et une préoccupation constante pour la justice sociale, l'inclusion, l'accès universel à l'éducation, au savoir et à la culture, et les institutions qui la soutiennent ». J'ai dévoré ce livre dont la lecture m'a procuré un grand bonheur. (LD)

Sources

Pascale Ryan. *Lise Bissonnette, entretiens*, les Éditions du Boréal, Montréal 2023.

Jean-François Nadeau. « Lise Bissonnette se raconte dans un nouveau livre d'entretiens », *Le Devoir*, 23 janvier 2023.

<https://www.ledevoir.com/culture/778881/essai-lise-bissonnette-se-raconte-dans-un-nouveau-livre-d-entretiens>

Nathalie Collard. « Le Québec de Lise Bissonnette », *La Presse*, 29 janvier 2023.

<https://www.lapresse.ca/contexte/2023-01-29/essai/le-quebec-de-lise-bissonnette.php>

Les Brèves

est une publication de la collective L'autre Parole.

Responsable : Louise Desmarais

Rédactrices pour ce numéro :

Louise Desmarais, Monique Hamelin, Martine Lacroix,

Révision : Pierrette Daviau

Édimestre : Nancy Labonté

Pour vous abonner à notre liste d'envoi

www.lautreparole.org

Pour nous joindre :

<http://www.lautreparole.org/contact/information>

Carmina Tremblay (514) 598-1833 - carmina@cooptel.qc.ca

Vous aimez nous lire?

Faites un don à L'autre Parole!

Adresse postale :

C.P. 393, Succursale C, Montréal (Québec) H2L 4K3

(Nous n'émettons pas de reçu pour fin d'impôt.)